

French A: language and literature – Higher level – Paper 1
Français A : langue et littérature – Niveau supérieur – Épreuve 1
Francés A: lengua y literatura – Nivel superior – Prueba 1

Tuesday 14 November 2017 (afternoon)

Mardi 14 novembre 2017 (après-midi)

Martes 14 de noviembre de 2017 (tarde)

2 hours / 2 heures / 2 horas

Instructions to candidates

- Do not open this examination paper until instructed to do so.
- Question 1 consists of two texts for comparative analysis.
- Question 2 consists of two texts for comparative analysis.
- Choose either question 1 or question 2. Write one comparative textual analysis.
- The maximum mark for this examination paper is **[20 marks]**.

Instructions destinées aux candidats

- N'ouvrez pas cette épreuve avant d'y être autorisé(e).
- La question 1 comporte deux textes pour l'analyse comparative.
- La question 2 comporte deux textes pour l'analyse comparative.
- Choisissez soit la question 1, soit la question 2. Rédigez une analyse comparative de textes.
- Le nombre maximum de points pour cette épreuve d'examen est de **[20 points]**.

Instrucciones para los alumnos

- No abra esta prueba hasta que se lo autoricen.
- En la pregunta 1 hay dos textos para el análisis comparativo.
- En la pregunta 2 hay dos textos para el análisis comparativo.
- Elija la pregunta 1 o la pregunta 2. Escriba un análisis comparativo de los textos.
- La puntuación máxima para esta prueba de examen es **[20 puntos]**.

Choisissez **soit** la question 1, **soit** la question 2.

1. Analysez, comparez et opposez les deux textes suivants. Votre commentaire doit porter sur les similitudes et les différences entre les textes, sur l'importance de leur contexte, le public qu'ils visent, et leur objectif, ainsi que sur leurs caractéristiques formelles et stylistiques.

Texte A



Mes bons trucs pour voyager léger

Comment emporter en vacances votre garde-robe, vos appareils électroniques, votre matériel photo, votre bibliothèque et toute la pharmacie sans faire exploser la balance ?

Ce qu'il (ne) faut (pas) emporter ? Suivez la loi de Pareto !

- 5 Avant de faire vos valises, il faut choisir les objets et vêtements à emporter... et en quelles quantités. Le poids autorisé par l'avion n'est pas la seule contrainte : il vous faudra trimballer vos bagages à chaque déplacement local. Raison de plus pour voyager léger et peu volumineux. Quelle que soit votre destination, vous penserez à emporter des vêtements, une trousse de toilette, une pharmacie, vos documents
- 10 essentiels, votre matériel électronique et de la lecture. Ce sont les éléments importants.

- Mais comment doser ? La **loi de Pareto**, la fameuse règle des 80/20, s'applique parfaitement : 20 % des affaires emportées serviront 80 % du temps – et inversement. Tâchez de vous limiter à ces 20 % en vous posant la question de
- 15 l'utilité réelle de chaque objet. Faites des listes adaptées à votre destination, consultez la météo locale, prévoyez un (seul) pull chaud, un coupe-vent ou un poncho étanche, mais ne cherchez pas à parer à toute éventualité.

- Ah, ces appareils électroniques dont on ne peut plus se passer ! Ils sont fragiles, prennent de la place et peuvent peser lourd. Va pour le smartphone, la tablette
- 20 ou le laptop selon l'usage que vous en avez et un reflex muni d'un bon zoom plutôt que d'une série d'objectifs. Pas besoin de caméra : tous ces appareils peuvent aussi filmer. Et si vous chargez quelques livres en version numérique, vous pourrez vous contenter d'un bon guide touristique papier.

Rentrer sa garde-robe dans une valise

- 25 Vous en rêvez peut-être, mais vous n’y arriverez pas ! Autant faire preuve d’un
brin de jugeote. Inutile d’emmener des jeans, chemises et autres t-shirts en
multiples exemplaires là où deux suffiront largement, quitte à les laver sur place.
La règle de 2 (exemplaires) est à privilégier pour chaque type de vêtement :
30 pantalons, jupes, robes, blouses, tops, etc. Optez pour des couleurs faciles à
porter en toutes circonstances et qui s’assortissent facilement, pour des matières
infroissables et qui sèchent rapidement. Au rayon chaussures, privilégiez le
confort et l’aspect passe partout. Pas besoin d’escarpins pour marcher toute la
40 journée ou bronzer à la plage. Et pour le soir, de jolies petites ballerines plates et
légères feront sûrement l’affaire.
- 35 Apprenez aussi à bien ranger vos vêtements pour gagner de la place. Le pliage (ou
le roulage façon « maki » japonais) est essentiel. Remplissez bien les espaces creux
comme l’intérieur des chaussures. Et si possible, favorisez les vêtements et le
linge en microfibre (shorts, serviettes de bain,...) ultra légère, qui permet un pliage
40 ultra compact. Enfin, n’oubliez pas de laisser de l’espace vide dans votre bagage
avant de partir... pour pouvoir y loger tous les souvenirs que vous aurez envie de
rapporter.

À propos

45 **Voyageur dans l’âme, foodie* au fond
des tripes et journaliste dans le sang...
Ce blog tente la synthèse de mes trois
passions. Pour vous aider à assouvir
les vôtres.**



Philippe Berkenbaum

50 J’ai un métier : journaliste – et une passion : le voyage. Mélangez-les dans un
shaker, ajoutez-y une pincée de gourmandise, agitez le tout au rythme de la
cumbia, de la salsa ou du tango et vous obtenez ce blog. Un autre regard sur le
voyage, guidé par la curiosité et le besoin non pas de partager des états d’âme, mais
de vous informer, de raconter, de montrer, de partager mes découvertes. De vous
offrir du rêve en gardant les pieds sur Terre. Embarquement immédiat.

55 **Suivez-moi sur Twitter @PhilBerki
Et sur FB : www.facebook.com/voyage2x**

© Philippe Berkenbaum

* foodie : passionné par tout ce qui concerne la nourriture

Texte B

Le voyage de Monsieur Perrichon

Personnages : Perrichon, madame Perrichon, Henriette, sa fille, un employé du chemin de fer, un facteur¹.

ACTE PREMIER

5 *La gare du chemin de fer de Lyon, à Paris. — Au fond, barrière ouvrant sur les salles d'attente. Au fond, à droite, guichet pour les billets. Au fond, à gauche, bancs, marchande de gâteaux ; à gauche, marchande de livres.*

Scène II

L'EMPLOYÉ, PERRICHON, MADAME PERRICHON, HENRIETTE

Ils entrent par la droite.

10 PERRICHON : Par ici !... ne nous quittons pas ! nous ne pourrions plus nous retrouver... Où sont nos bagages ?... (*Regardant à droite ; à la cantonade.*) Ah très bien ! Qui est-ce qui a les parapluies ?...

HENRIETTE : Moi, papa.

PERRICHON : Et le sac de nuit ?... les manteaux ?...

15 MADAME PERRICHON : Les voici !

PERRICHON : Et mon panama² ?... Il est resté dans le fiacre ! (*Faisant un mouvement pour sortir et s'arrêtant.*) Ah ! non ! je l'ai à la main !... Dieu, que j'ai chaud !

MADAME PERRICHON : C'est ta faute !... tu nous presses, tu nous bouscules !... je n'aime pas à voyager comme ça !

20 PERRICHON : C'est le départ qui est laborieux... une fois que nous serons casés !... Restez là, je vais prendre les billets... (*Donnant son chapeau à Henriette.*) Tiens, garde-moi mon panama... (*Au guichet.*) Trois premières pour Lyon !...

L'EMPLOYÉ, *brusquement* : Ce n'est pas ouvert ! Dans un quart d'heure !

25 PERRICHON, *à l'employé* : Ah ! pardon ! c'est la première fois que je voyage... (*Revenant à sa femme.*) Nous sommes en avance.

MADAME PERRICHON : Là ! quand je te disais que nous avions le temps... Tu ne nous as pas laissés déjeuner !

30 PERRICHON : Il vaut mieux être en avance !... on examine la gare ! (*À Henriette.*) Eh bien, petite fille, es-tu contente ?... Nous voilà partis !... encore quelques minutes, et, rapides comme la flèche de Guillaume Tell, nous nous élancerons vers les Alpes ! (*À sa femme.*) Tu as pris la lorgnette³ ?

MADAME PERRICHON : Mais oui !

HENRIETTE, *à son père* : Sans reproches, voilà au moins deux ans que tu nous promets ce voyage.

35 PERRICHON : Ma fille, il fallait que j'eusse vendu mon fonds... Un commerçant ne se retire pas aussi facilement des affaires qu'une petite fille de son pensionnat... D'ailleurs, j'attendais que ton éducation fût terminée pour la compléter en faisant rayonner devant toi le grand spectacle de la nature !

MADAME PERRICHON : Ah ça ! est-ce que vous allez continuer comme ça ?...

40 PERRICHON : Quoi ?...

MADAME PERRICHON : Vous faites des phrases dans une gare !

PERRICHON : Je ne fais de phrases... j'élève les idées de l'enfant. (*Tirant de sa poche un petit carnet.*) Tiens, ma fille, voici un carnet que j'ai acheté pour toi.

HENRIETTE : Pour quoi faire ?...

45 PERRICHON : Pour écrire d'un côté la dépense, et de l'autre les impressions.

HENRIETTE : Quelles impressions ?...

PERRICHON : Nos impressions de voyage ! Tu écriras, et moi je dicterai.

MADAME PERRICHON : Comment ! Vous allez vous faire auteur à présent ?

50 PERRICHON : Il ne s'agit pas de me faire auteur... mais il me semble qu'un homme du monde peut avoir des pensées et les recueillir sur un carnet !

MADAME PERRICHON : Ce sera bien joli !

PERRICHON, *à part* : Elle est comme ça, chaque fois qu'elle n'a pas pris son café !

UN FACTEUR, *poussant un petit chariot chargé de bagages* : Monsieur, voici vos bagages. Voulez-vous les faire enregistrer ?...

55 PERRICHON : Certainement ! Mais, auparavant, je vais les compter... parce que, quand on sait son compte... Un, deux, trois, quatre, cinq, six, ma femme, sept, ma fille, huit, et moi, neuf. Nous sommes neuf.

LE FACTEUR : Enlevez !

PERRICHON, *courant vers le fond* : Dépêchons-nous !

60 LE FACTEUR : Pas par là, c'est par ici !

Il indique la gauche.

PERRICHON : Ah ! très bien ! (*Aux femmes.*) Attendez-moi là !... ne nous perdons pas !
Il sort en courant, suivant le facteur.

Eugène Labiche et Edouard Martin (1860) *Le voyage de monsieur Perrichon*, comédie en 4 actes

¹ facteur : employé chargé du transport des bagages

² panama : chapeau d'été

³ lorgnette : paire de lunettes avec une poignée

2. Analysez, comparez et opposez les deux textes suivants. Votre commentaire doit porter sur les similitudes et les différences entre les textes, sur l'importance de leur contexte, le public qu'ils visent, et leur objectif, ainsi que sur leurs caractéristiques formelles et stylistiques.

Texte C

Les éléphants

Le sable rouge est comme une mer sans limite,
Et qui flambe, muette, affaissée en son lit.
Une ondulation immobile remplit
L'horizon aux vapeurs de cuivre où l'homme habite.

- 5 Nulle vie et nul bruit. Tous les lions repus
Dorment au fond de l'ancre éloigné de cent lieues,
Et la girafe boit dans les fontaines bleues,
Là-bas, sous les dattiers des panthères connus.

- Pas un oiseau ne passe en fouettant de son aile
10 L'air épais, où circule un immense soleil.
Parfois quelque boa, chauffé dans son sommeil,
Fait onduler son dos dont l'écaille étincelle.

- Tel l'espace enflammé brûle sous les cieux clairs.
Mais, tandis que tout dort aux mornes solitudes,
15 Les éléphants rugueux, voyageurs lents et rudes
Vont au pays natal à travers les déserts.

- D'un point de l'horizon, comme des masses brunes,
Ils viennent, soulevant la poussière, et l'on voit,
Pour ne point dévier du chemin le plus droit,
20 Sous leur pied large et sûr crouler au loin les dunes.

Celui qui tient la tête est un vieux chef. Son corps
Est gercé comme un tronc que le temps ronge et mine
Sa tête est comme un roc, et l'arc de son échine
Se voûte puissamment à ses moindres efforts.

- 25 Sans ralentir jamais et sans hâter sa marche,
Il guide au but certain ses compagnons poudreux ;
Et, creusant par derrière un sillon sablonneux,
Les pèlerins massifs suivent leur patriarche.

- L'oreille en éventail, la trompe entre les dents,
30 Ils cheminent, l'œil clos. Leur ventre bat et fume,
Et leur sueur dans l'air embrasé monte en brume ;
Et bourdonnent autour mille insectes ardents.

Mais qu'importent la soif et la mouche vorace,
Et le soleil cuisant leur dos noir et plissé ?
35 Ils rêvent en marchant du pays délaissé,
Des forêts de figuiers où s'abrita leur race.

Ils reverront le fleuve échappé des grands monts,
Où nage en mugissant l'hippopotame énorme,
Où, blanchis par la Lune et projetant leur forme,
40 Ils descendaient pour boire en écrasant les joncs.

Aussi, pleins de courage et de lenteur, ils passent
Comme une ligne noire, au sable illimité ;
Et le désert reprend son immobilité
Quand les lourds voyageurs à l'horizon s'effacent.

Charles-Marie Leconte De Lisle, « Les éléphants », *Les Poèmes barbares* (1862),
publié par Alphonse Lemerre

Texte D

Supprimé pour des raisons de droits d'auteur

Supprimé pour des raisons de droits d'auteur
